



parlé à plusieurs reprises, vient de publier dans Le Monde, un article qui va dans le même sens<sup>1</sup> : “Avec la même franchise pour aborder enfin de front la question des abus sexuels eux-mêmes, il faudrait s’attaquer à la discussion de sa cause essentielle et structurelle : la règle du célibat.” écrit-il.

Evidemment, le point de vue n’est pas le même et Küng, qui est un adepte de la « nouvelle théologie » milite pour une “adaptation” de l’Eglise aux “réalités” du 21<sup>ème</sup> siècle. Ceci dit, donner la raison biologique (ou une des raisons) du phénomène ne suffit pas en soi et il convient de s’interroger sur ce qui explique que surgissent chaque jour de nouvelles affaires de pédophilie mettant en cause des représentants de l’Eglise catholique. En effet, on peut fort légitimement penser que ce genre d’abus n’est pas nouveau sous le soleil du Vatican. Les curés d’autrefois n’étaient probablement pas plus vertueux que ceux d’aujourd’hui, d’ailleurs certaines des affaires qui éclatent au grand jour maintenant font état de faits commis il y a cinquante ans, voire beaucoup plus. Dès lors, la question se pose : pourquoi aujourd’hui ?

Il serait bien naïf de croire que tout cela est arrivé à maturité de soi-même, alors que le célibat des prêtres remonte à plus de mille ans. Il s’agirait là d’une maturation bien lente ! Dans le monde des hommes les choses se déroulent en général beaucoup plus vite. Il n’est que de considérer le nombre de guerres et de révolutions intervenues au cours du dernier millénaire...

Il faut donc trouver une autre explication à la mise en scène de ces abus et à leur étalage dans les medias du monde entier.

Observons tout d’abord que le phénomène commence aux USA, puis se propage en Australie, en Allemagne, en Hollande, tous pays où le catholicisme n’est pas majoritaire, on retrouve le problème en Irlande et en France, aux Philippines et au Mexique, en Argentine et en Autriche...

Le souverain pontife est contraint de s’excuser publiquement aux USA, puis en Australie, aujourd’hui, l’affaire prend une tournure nouvelle, alors que le magazine allemand Der Spiegel n’hésite pas à publier en couverture une photo-caricature provocante, on a vraiment l’impression qu’un étai se resserre puisque c’est le propre frère du pape qui se trouve mis en cause en tant qu’évêque de Ratisbonne.<sup>2</sup>

Comment expliquer cette inflation de révélations qui portent préjudice à l’Eglise catholique ?

Revenons quelques instants en arrière. Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, les tensions entre la France et le Vatican s’exacerbent. Napoléon est prêt à remettre en cause les positions héritées de la révolution quant aux relations avec l’Eglise, c’est le Concordat, mais, dans les Articles organiques il demande en échange que l’Eglise se subordonne à l’Empire. Le pape n’accepte pas que l’Eglise soit asservie au pouvoir civil, et tente d’obtenir l’abrogation des dits Articles organiques. L’empereur exerce de multiples pressions sur le pontife afin d’obtenir que l’Eglise se soumette à l’Etat. Pie VII refuse et Napoléon envoie ses troupes et le fait arrêter, puis les pressions se multiplient jusqu’à la retraite de Russie, où l’Empire confronté à une situation qui lui échappe, desserre enfin son étreinte sur l’Eglise.

Deux siècles plus tard, on assiste au même bras de fer et pour les mêmes raisons. Seul, l’un des protagonistes a changé, mais la scène s’est élargie à l’échelle de la Terre entière. L’empire a laissé la place à l’impérialisme américain qui a besoin du soutien inconditionnel d’une organisation qui contrôle, peu ou prou, presque un milliard d’individus sur la planète. Or, il se trouve que cette institution, qui a tiré les leçons d’une très longue histoire, non seulement se refuse, comme elle l’a fait à de multiples reprises dans le passé, à aliéner son indépendance et à se subordonner au pouvoir temporel dominant actuellement, mais ose se préparer à un changement, et pose des jalons<sup>3</sup> en vue d’un bouleversement possible et qu’elle anticipe.

Ce n’est pas pour rien que le 17 mai 2008, en voyage pastoral de deux jours en Ligurie, Benoît XVI a rendu hommage à Pie VII, le pape qui a tenu tête à Napoléon Ier. Soulignant sa "*sereine fermeté*", il l’a présenté alors aux catholiques comme un exemple à suivre. Et il ne faut pas oublier que le futur Pie VII, qui n’était alors que le cardinal Chiaramonti, évêque d’Imola s’était rallié dès 1796 au “*gouvernement démocratique*” mis en place par le général jacobin Augereau, anticipant déjà sur la victoire en Europe de la démocratie bourgeoise sur l’Ancien Régime.

<sup>1</sup> Le Monde – vend. 5 mars 2010 - Pour lutter contre la pédophilie, abolissons le célibat des prêtres, par Hans Küng.

<sup>2</sup> AFP - 06/03/2010 à 10h39 – Vendredi 5 mars, c’est le chœur des petits chanteurs de Ratisbonne, également en Bavière, dirigé de 1964 à 1993 par l’évêque Georg Ratzinger, frère de Benoît XVI, qui a été touché à son tour.

<sup>3</sup> Voir l’encyclique Spe Salvi - § 20 et 21.

